



RAPPORT DU RÉSEAU PORCIN AUX PRODUCTEURS ET INTERVENANTS

FAITS SAILLANTS - JANVIER À MARS 2020

- **Diarrhée épidémique porcine - L'importance de l'hygiène dans les transports à l'abattoir**

C'est grâce à la surveillance faites dans les abattoirs que les cas du mois de mars ont pu être détectés. Sans des mesures rigoureuses de biosécurité aux quais de chargement des engraissements et de bonnes procédures de nettoyage et désinfections des véhicules de transport des porcs, des dizaines de fermes auraient pu être contaminées.

- **Influenza H1N2 - Voyageur venu de l'Ouest?**

Au moment de s'approvisionner en porcs dans d'autres provinces ou régions, il faut se préoccuper des maladies présentes dans ces endroits. Le CSHIN est une bonne source d'information pour connaître ce qui se passe au Canada.

- **COVID-19 - Les soins vétérinaires en temps de pandémie**

Les urgences de santé animale, qu'elles soient dans vos élevages ou dans les fermes de basse-cour à qui vous vendez des porcs, demeurent une priorité même en ces temps de COVID-19.

Avis : les informations contenues dans ce rapport résument certains aspects de situations cliniques ou autres cas rapportés par les médecins vétérinaires membres du réseau porcin, les médecins vétérinaires praticiens et le Laboratoire de santé animale du MAPAQ. Ces informations sont basées sur des impressions cliniques et des résultats de laboratoire pour le trimestre concerné. Votre jugement professionnel est requis pour l'interprétation et l'utilisation de ces informations.

Diarrhée épidémique porcine – L'importance de l'hygiène dans les transports à l'abattoir

Le 12 mars, un abattoir du Québec a détecté une remorque contaminée à la diarrhée épidémique porcine (DEP). Les activités de retraçage ont permis d'identifier 3 sites d'élevage positifs. Deux autres abattoirs ont également reçu des porcs de ces sites. Ainsi, **des dizaines de transports de porcs** ayant pu être à risque de contamination par des livraisons à l'abattoir ont été identifiés et les personnes concernées ont été contactées afin de rehausser leur vigilance. À la suite de cette information, certains sites ont procédé à des tests qui se sont tous avérés négatifs.

Du côté des élevages, dans les trois sites contaminés, soient une pouponnière et deux engraissements, seuls des signes légers de diarrhée ont été observés en pouponnière. Il est donc important d'être particulièrement vigilant quant à la présence de diarrhée dans ces types d'élevage. De plus, près de 100 sites en lien épidémiologiques avec les 3 élevages positifs ont été testés et demeurent tous négatifs.

Enfin, puisque le transport constitue un risque important de transmission de la DEP, il est important de porter une attention particulière lors de la réception de porcs en provenance ou transitant par des provinces où la maladie est présente. Ainsi, ces porcs devraient être testés à chaque réception d'un nouveau lot, même s'ils proviennent d'une source négative.

À retenir : C'est grâce à la surveillance faites dans les abattoirs que ces cas ont pu être détectés. Sans des mesures rigoureuses de biosécurité aux quais de chargement des engraissements et de bonnes procédures de nettoyage et désinfections des véhicules de transport des porcs, des dizaines de fermes auraient pu être contaminées.

Influenza H1N2 – Un voyageur venu de l'Ouest?

Habituellement rare au Québec, le sous-type H1N2 de l'influenza porcine a été détecté dans 13 cas de grippe ce trimestre. Ce nombre est beaucoup plus élevé qu'à l'habitude alors que le trimestre précédent comptait 4 cas et qu'il n'y avait eu aucun cas dans les trois premiers trimestres de 2019. Du côté du *Canadian swine health intelligence network* (CSHIN), cela fait plusieurs trimestres que ce sous-type est détecté en grand nombre dans l'Ouest canadien, ce qui semble indiquer que les souches présentes à l'Ouest sont en train de se transmettre vers les troupeaux de l'Est. Tout comme plusieurs virus et bactéries, l'influenza peut être transportée avec les porcs qui proviennent de d'autres régions du Canada ou encore voyager dans les aérosols sur de courtes distances.

Le Tableau 1 en page suivante présente les sous-types d'influenza détectés au Québec ce trimestre.

À retenir : Au moment de s’approvisionner en porcs dans d’autres provinces ou régions, il faut se préoccuper des maladies présentes dans ces endroits. Le CSHIN est une bonne source d’information pour connaître ce qui se passe au Canada.

Tableau 1 - Données sur l’influenza provenant du Laboratoire de santé animale du MAPAQ, du Service de diagnostic de la Faculté de médecine vétérinaire, de Biovet et du laboratoire Demeter pour le trimestre de janvier à mars 2020

INFLUENZA A					
	Janvier	Février	Mars	TOTAL	Trimestre précédent
Positif influenza A*	49	38	55	142 (32%)	156 (36%)
Positif H1N1 pandémique	1	2	1	4	1
Positif H1N1 classique	11	11	8	30	24
Positif H1N2	3	2	8	13	4
Positif H1**	13	3	10	26	38
Positif H3N2	8	3	5	16	39
Positif H3**	5	1	6	12	26
Positif H1 et H3**	0	0	0	0	2
Positif N1	1	0	1	2	6
Positif N2	1	0	1	2	3
Non sous-typé	9	16	18	43	21
Négatif influenza A	115	88	95	298 (68%)	277 (64%)
Nombre total de demandes d’analyse	164	126	150	440 (100%)	433 (100 %)

* Il est possible que plus d’un type d’influenza soit détecté à partir d’une même soumission.

** Pour certaines soumissions positives, seule l’analyse pour déterminer le type de H est effectuée.

COVID-19 – Les soins vétérinaires en temps de pandémie

La COVID-19 a bouleversé beaucoup de choses dans nos vies, incluant la façon de faire les visites vétérinaires à la ferme et les raisons qui justifient ces visites. Au début du confinement, les soins vétérinaires devaient se limiter aux urgences. Avec le temps, ce qui n’était pas une urgence au début peut le devenir si ce n’est pas pris en charge. De plus, les consignes de la santé publique évoluent quotidiennement. Ainsi, certains types de visites reprendront graduellement au fur et à mesure de l’évolution de la situation, tout en appliquant les mesures de distanciation et de protection recommandées. Toutefois, si vous pensez faire face à une urgence de santé animale dans votre élevage, n’hésitez pas à communiquer avec votre médecin vétérinaire; ces cas pourront toujours continuer à être pris en charge.

Pour les dernières informations à jour pour les producteurs au sujet de la COVID-19, vous pouvez consulter les Questions-réponses pour la clientèle du MAPAQ sur Internet : https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Avis_Publicite/Pages/COVID-19_QuestionsReponses.aspx

Parmi les effets imprévisibles de cette crise, les propriétaires de porcs de basse-cour ont de la difficulté à trouver un médecin vétérinaire pour leurs urgences de santé, par exemple des porcelets qui « pédalent » sur le côté. Ces cas devraient pouvoir être vus par les médecins vétérinaires car ce sont des urgences. Bien que cette pratique ne soit pas encouragée en raison des risques de peste porcine africaine, il serait bon que les producteurs qui décident tout de même de vendre des porcelets à des particuliers puissent transmettre les coordonnées de leur médecin vétérinaire ou d'une clinique des environs qui puissent prendre en charge ce type de cas.

En attente d'une meilleure solution pour accompagner ces éleveurs, vous pouvez leur apporter une aide précieuse en leur transmettant ce type d'information, plus difficile à trouver pour eux. Vous pourriez en profiter pour leur remettre également [la fiche pour les éleveurs amateurs sur la traçabilité et la peste porcine africaine](#) préparée par les Éleveurs de porcs du Québec. Aussi, afin de limiter les besoins en services vétérinaires dans ces élevages, il faut porter une attention particulière aux porcelets vendus. Ceux-ci devraient être vaccinés pour les maladies présente dans l'élevage et être suffisamment autonomes pour se débrouiller dans de nouvelles conditions de ferme.

À retenir : Les urgences de santé animale, qu'elles soient dans vos élevages ou dans les fermes de basse-cour à qui vous vendez des porcs, demeurent une priorité même en ces temps de COVID-19.

LE RÉSEAU PORCIN

Objectifs :

Assurer une surveillance continue de la santé du cheptel porcin québécois par :

- l'établissement de partenariats pour le partage d'information
- la collecte de données de surveillance de façon continue.

Favoriser la détection et la déclaration rapides de tout problème relatif à la santé du cheptel porcin québécois.

Soutenir la mise en place de mesures sanitaires ou de gestion de l'élevage appropriées.

Communiquer rapidement l'information aux personnes concernées.

Responsable du réseau :

Dre Claudia Gagné-Fortin, m.v.

Coordonnatrice du RAIZO et responsable du Réseau porcin

Téléphone : 418 380-2100 poste (3921)

Courriel : Claudia.gagne-fortin@mapaq.gouv.qc.ca

Page web : www.mapaq.gouv.qc.ca/porcin